Décadrages
Cinéma, à travers champs

7 | 2006
Stephen Dwoskin

Nicolas Bouvier, 22 Hospital Street (Christoph Kühn, 2005)

Raphaël Pasche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/decadrages/487>

DOI : 10.4000/decadrages.487

ISSN : 2297-5977

Éditeur

Association Décadrages

Édition imprimée

Date de publication : 10 avril 2006

Pagination : 127

ISBN : 978-29700582-3-6

ISSN : 2235-7823

Référence électronique

Raphaël Pasche, « *Nicolas Bouvier, 22 Hospital Street* (Christoph Kühn, 2005) », *Décadrages* [En ligne], 7 | 2006, mis en ligne le 31 janvier 2014, consulté le 03 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/decadrages/487> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/decadrages.487>

Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2022.

© Décadrages

Nicolas Bouvier, 22 Hospital Street (Christoph Kühn, 2005)

Raphaël Pasche

- ¹ Dans *Le Poisson-scorpion*, Nicolas Bouvier exprime son angoisse de ne pouvoir communiquer son expérience existentielle du voyage comme « leçon d'humilité » avec ceux qui ne l'auraient pas vécue. C'est de cette irréductible frontière entre extériorité et intériorité dont le cinéaste Christoph Kühn traite dans son film. Pour découvrir l'écrivain-voyageur, Kühn filme le témoignage de ceux qui l'ont côtoyé et fait entendre la mélodie particulière de son texte. Sur le fond oppressant d'un monotone ronron de ventilateur et d'images de scorpions et d'insectes, la diction lente et tremblante de Bruno Ganz (Jean-Luc Bideau pour la v.f.) susurrant le texte de Bouvier nous fait littéralement plonger dans le corps et l'esprit malades de l'écrivain. Paradoxalement, alors que le texte à la première personne s'incarne dans cette voix, celle-ci tend à signifier la désincarnation, la dépossession de l'homme par lui-même ; quelque chose de la perte d'identité dont parlait Bouvier. L'alternance de ce type de séquences avec les interviews des proches qui offrent un regard extérieur sur l'écrivain dialectise la relation complexe qu'entretiennent l'intériorité et l'extériorité dans l'œuvre de Bouvier.